

4^{ème} semaine de Pâques

AVANT LA PRIÈRE COMMUNE :

- Déterminer les deux personnes qui liront les textes de la prière ou inviteront l'assemblée à lire lorsque cela est indiqué. Ce temps de prière s'inspire de l'office des vêpres.
- Aménager les lieux : bougies, éclairage, feuilles distribuées à l'assemblée pour suivre la prière.
- Préparer au fond de l'église ou dans une salle proche de l'église ce qu'il faut pour vivre un petit temps de convivialité après la prière.



L'assemblée se lève

Lecteur 1 : *Dieu, viens à mon aide.*

Tous : *Seigneur, à notre secours.*

Lecteur 1 : *Gloire au Père, et au Fils et au Saint-Esprit.*

Tous : *Au Dieu qui est, qui était et qui vient pour les siècles des siècles. Amen.*

Chant :

**Peuple de baptisés, marche vers ta lumière :
Le Christ est ressuscité ! Alléluia ! Alléluia !**



1. Notre Père nous aime avec tendresse,
Et cet amour est vivant pour les siècles.
Que son peuple le dise à l'univers.
Il rachète et rassemble tous les hommes.

2. A tous ceux qui marchaient dans la tristesse,
La solitude, la faim, les ténèbres,
Le Seigneur a donné son réconfort,
Les guidant sur sa route de lumière.

3. Proclamons la bonté de notre Père,
Et les merveilles de Dieu pour les hommes.
Plus de faim, plus de soif et plus de peur :
Car sans cesse Il nous comble avec largesse.



L'assemblée s'assoit

Lecteur 1 : *Nous allons prier avec le Psaume 138 qui nous offre une méditation émerveillée sur la connaissance intime que Dieu a de chacun. Le priant y découvre un Dieu qui voit tout, non pour juger, mais pour accompagner, protéger et guider. Rien de notre vie ne lui échappe : ni nos chemins, ni nos pensées, ni nos fragilités. Ce psaume ouvre un espace de confiance profonde, où l'on se laisse rejoindre par Celui qui nous connaît mieux que nous-mêmes et qui nous conduit sur le chemin de la vie.*

Lecteur 2 : *Je connais mes brebis, mes brebis me connaissent. Alléluia.*

Tu me scrutes, Seigneur, et tu sais ! +
Tu sais quand je m'assois, quand je me lève ; *
de très loin, tu pénètres mes pensées.

Que je marche ou me repose, tu le vois,
tous mes chemins te sont familiers.
Avant qu'un mot ne parvienne à mes lèvres,
déjà, Seigneur, tu le sais.

Tu me devances et me poursuis,
tu m'enserres, tu as mis la main sur moi.
Savoir prodigieux qui me dépasse,
hauteur que je ne puis atteindre !

Où donc aller, loin de ton souffle ?
où m'enfuir, loin de ta face ?
Je gravis les cieux : tu es là ;
je descends chez les morts : te voici.

Je prends les ailes de l'aurore
et me pose au-delà des mers :
même là, ta main me conduit,
ta main droite me saisit.

J'avais dit : « Les ténèbres m'écrasent ! »
mais la nuit devient lumière autour de moi.
Même la ténèbre pour toi n'est pas ténèbre,
et la nuit comme le jour est lumière !

C'est toi qui as créé mes reins,
qui m'as tissé dans le sein de ma mère.
Je reconnais devant toi le prodige,
l'être étonnant que je suis : *
étonnantes sont tes œuvres
toute mon âme le sait.

Mes os n'étaient pas cachés pour toi *
quand j'étais façonné dans le secret,
modelé aux entrailles de la terre.

J'étais encore inachevé, tu me voyais ; *
sur ton livre, tous mes jours étaient inscrits,
recensés avant qu'un seul ne soit !

Que tes pensées sont pour moi difficiles,
Dieu, que leur somme est imposante !
Je les compte : plus nombreuses que le sable !
Je m'éveille : je suis encore avec toi.

Scrute-moi, mon Dieu, tu sauras ma pensée ;
éprouve-moi, tu connaîtras mon cœur.
Vois si je prends le chemin des idoles,
et conduis-moi sur le chemin d'éternité.

Gloire au Père, et au Fils et au Saint-Esprit
pour les siècles des siècles. Amen.

Lecteur 2 : De la lettre aux Hébreux (7, 24-27)

Jésus, puisqu'il demeure éternellement, possède le sacerdoce qui ne passe pas. C'est pourquoi il est en mesure de sauver d'une manière définitive ceux qui s'avancent vers Dieu grâce à lui, car il vit pour toujours, afin d'intercéder en leur faveur. C'était bien le grand prêtre qu'il nous fallait : saint, sans tache, sans aucune faute ; séparé maintenant des pécheurs, il est désormais plus haut que les cieux. Il n'a pas besoin, comme les autres grands prêtres, d'offrir chaque jour des sacrifices, d'abord pour ses péchés personnels, puis pour ceux du peuple ; cela, il l'a fait une fois pour toutes en s'offrant lui-même.

Lecteur 1 : *Pendant quelques minutes de silence, nous pouvons méditer les paroles du psaume et de la lettre aux Hébreux.*

Nous pouvons réfléchir à partir de cette question : Qu'est-ce que cela change pour moi de savoir que Jésus me porte dans sa prière ?

Silence — Temps de silence (5 min).

Lecteur 1 :

Si nous le souhaitons, nous pouvons partager ensemble nos réflexions.

Lecteur 2 : *Prière pour les vocations*

Samedi dernier a eu lieu, à l'occasion de la journée mondiale de prière pour les vocations, une marche diocésaine à La Flèche. Nous pouvons continuer, en paroisse, à réfléchir à notre responsabilité pour aider les vocations à mûrir et pour les accompagner. Nous pouvons lire ensemble et méditer ce passage du message que le pape Léon XIV nous a adressé pour encourager cette démarche :



Dans l'Évangile de Jean, Jésus se définit littéralement comme le "beau berger" (Jn 10, 11). Cette expression désigne un berger parfait, authentique, exemplaire, car il est prêt à donner sa vie pour ses brebis, manifestant ainsi l'amour de Dieu. C'est le Pasteur qui fascine : ceux qui le regardent découvrent que la vie est vraiment belle si on le suit. Pour connaître cette beauté, les yeux du corps ou les critères esthétiques ne suffisent pas : il faut la contemplation et l'intériorité. Seulement celui qui s'arrête, écoute, prie et accueille son regard, peut dire avec confiance : « Je lui fais confiance, avec Lui la vie peut être vraiment belle, je veux parcourir le chemin de cette beauté ». Et le plus extraordinaire, c'est qu'en devenant ses disciples, nous devenons à notre tour "beaux" : sa beauté nous transfigure. Outre la bonté, ce qui distingue les saints, c'est la beauté spirituelle lumineuse qui rayonne de ceux qui vivent en Christ. Ainsi, la vocation chrétienne se révèle dans toute sa profondeur : participer à sa vie, partager sa mission, rayonner de sa propre beauté.

Cette communication intérieure de vie, de foi et de sens fut aussi l'expérience de saint Augustin qui reconnaît Dieu « plus intime que toute mon intimité ». Au-delà de la conscience de soi, il découvre la beauté de la lumière divine qui le guide dans l'obscurité. Augustin perçoit la présence de Dieu au plus profond de son âme, ce qui implique d'avoir compris et vécu l'importance de prendre soin de son intériorité comme espace de relation avec Jésus, comme moyen d'expérimenter la beauté et la bonté de Dieu dans sa propre vie.

Cette relation se construit dans la prière et le silence et, si elle est cultivée, elle nous ouvre à la possibilité d'accueillir et de vivre le don de la vocation, qui n'est jamais une imposition ou un schéma préétabli auquel il suffit d'adhérer, mais un projet d'amour et de bonheur. Le soin de l'intériorité : c'est de là qu'il est urgent de repartir dans la pastorale des vocations et dans l'engagement toujours renouvelé de l'évangélisation.

Dans cet esprit, j'invite tout le monde – familles, paroisses, communautés religieuses, évêques, prêtres, diacres, catéchistes, éducateurs et fidèles laïcs – à s'engager toujours plus à créer des contextes favorables afin que ce don puisse être accueilli, nourri, préservé et accompagné pour porter des fruits abondants. Ce n'est que si nos milieux rayonnent d'une foi vivante, d'une prière constante et d'un accompagnement fraternel, que l'appel de Dieu pourra s'épanouir et mûrir, devenant un chemin de bonheur et de salut pour chacun et pour le monde. En nous engageant sur la voie que Jésus, le beau Pasteur, nous indique, apprenons alors à mieux nous connaître nous-mêmes et à connaître de plus près Dieu qui nous a appelés.

Pape Léon XIV, message pour la 63^{ème} journée mondiale de prière pour les vocations.



L'assemblée se lève

Lecteur 1 : *Nous allons maintenant prier avec les mots du Magnificat. Comme pour le psaume, après l'antienne introductive, la moitié lira les deux premiers versets puis l'autre moitié les deux versets suivants et ainsi de suite.*

Lecteur 2 : *Ce n'est pas pour juger le monde que Dieu a envoyé son Fils, mais pour le sauver, alléluia.*



Mon âme exalte le Seigneur,
exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur !

Il s'est penché sur son humble servante ;
désormais, tous les âges me diront
bienheureuse.

Le Puissant fit pour moi des merveilles ;
Saint est son nom !

Son amour s'étend d'âge en âge
sur ceux qui le craignent ;

Déployant la force de son bras,
Il disperse les superbes.

Il renverse les puissants de leurs trônes,
Il élève les humbles.

Il comble de biens les affamés,
renvoie les riches les mains vides.

Il relève Israël, son serviteur,
Il se souvient de son amour,

de la promesse faite à nos pères,
en faveur d'Abraham et de sa race, à jamais.

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit
pour les siècles des siècles. Amen.

Lecteur 1 :

Nous pouvons maintenant, si nous le voulons, partager quelques intentions de prière.

Lecteur 2 :

Unis dans le même Esprit, nous pouvons dire avec confiance la prière que nous avons reçue du Sauveur :

Notre Père qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.

Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.

Et ne nous laisse pas entrer en tentation
mais délivre-nous du mal.

Amen



Lecteur 2 : *Tu as révélé, Seigneur, que tu serais la vie de tes fidèles, la gloire des humbles et le bonheur des justes ; réponds à ceux qui te supplient : ils ont soif des biens que tu promets, ouvre-leur tes réserves de grâce. Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles..*

Tous

Amen !

Chant :

1. Le Christ est vivant, alléluia !
Il est parmi nous, alléluia !
Béni soit son nom
dans tout l'univers ! Alléluia ! Alléluia !

2. C'est Lui notre joie, alléluia !
C'est Lui notre espoir, alléluia !
C'est Lui notre pain, c'est Lui notre vie,
Alléluia ! Alléluia !

3. Soyons dans la joie, alléluia !
Louons le Seigneur, alléluia !
Il nous a aimés, Il nous a sauvés,
Alléluia ! Alléluia !



Lecteur 2 :

Nous sommes invités, pour terminer notre rencontre, à un petit temps de convivialité. Nous n'oublierons pas de nous partager des nouvelles du quartier ou du village, de ses habitants, des personnes souffrantes ou isolées qu'il faudrait visiter.

Certains peuvent proposer à d'autres un covoiturage pour se rendre à la messe.

